

Opti'Pré

Le journal de Bovins Croissance 64

Septembre 2015



L'automne sera chaud....

Tout au long de cet été, Météo France nous a laissé espérer fréquemment des orages à venir ; hélas, pas une goutte à l'horizon ! **On y a cru !** « Attention vigilance orange, pluie abondante ». Et une mini tornade : 50 mm ! Assurément une bonne pluie à cèpes ! Pour l'élevage, trop tard, trop fort et trop vite....et nos grands démons reviennent au galop : Est-ce que j'aurai assez de « bouffe » pour mes vaches cet hiver ? Comment je vais gérer avec des prix aussi bas et un rendement aussi mauvais, tout est par terre ? Il m'aurait fallu une super année pour me refaire financièrement je ne peux plus attendre, je vais devoir décapitaliser !

Au demeurant, nul ne saurait ignorer combien cette année a été riche en annonces en faveur de l'élevage, des petites structures, des territoires fragiles. Au dire des politiques : de vraies mesures de bon sens paysan, un vrai plan pour l'élevage Français. **On voulait y croire !** On a beaucoup scruté l'horizon du web, du réseau dans l'attente des messages « Vigilance Orange de la Préfecture, plan de restructuration de l'Élevage Français ». Et au lendemain de la rentrée, je ne puis que constater des évidences : les cèpes vont pousser, ça c'est concret et garanti. Pour le reste, l'automne sera chaud, très chaud...

N'oublions jamais, les plans vigilance orange n'ont pour rôle que d'alerter ou d'alarmer, ils n'ont jamais fait la pluie ou le beau temps. **Qui aurait pu le croire ? Pas nous !**

Nous sommes tous à la tête d'une entreprise qui pèse financièrement, pour notre personne et nos familles. Nous savons tous que ces trois dernières années nous ont été fortement préjudiciables, mais il est souvent difficile de le mesurer collectivement. Vous avez été sollicités cet été, par la chambre d'Agriculture, pour vous exprimer sur vos difficultés d'entreprise, vous avez répondu en nombre, soyez en remerciés. Il nous est impossible aujourd'hui de défendre professionnellement le monde de l'élevage sans analyse structurelle du terrain, cela passe par là ! Des chiffres, des statistiques et des probabilités... C'est redonner autrement du sens à la défense professionnelle par l'action collective, au-delà de nos difficultés et de notre propre personne. Alors, prenons notre destin en main, il faudra être plus que jamais collectifs et réactifs.

Mais nous le savons tous, l'urgence n'a jamais fait la sécurité de nos entreprises, il nous faut penser ensemble notre compétitivité, avant tout technique et de marché! **Il n'y a pas UNE mais DES urgences.** Pour simple rappel, le plan vigilance Orange « productivité fertilité » est au rouge depuis bien trop longtemps. Et pour mieux faire, il faut souvent peu ! Cela passe simplement par une discussion avec votre technicien Bovin croissance. La solution existe elle est souvent très simple et à la portée de tous. **Cela, je me permets de le promettre et vous pouvez me croire.**

Maryvonne Lagaronne.
Présidente Bovins Croissance 64

Au sommaire de ce numéro

Vous rendre la vie plus facile : trucs et astuces d'éleveurs...

Vermifuger seul et en sécurité **Page 2**

Vous aider à élever...
La performance

Gérer les parasites **Page 3**

Rentabilité et organisation : l'appui technique Bovimieux **Page 4**

Le solde MAT, nouvel outil d'aide à la décision **Page 5**

Journée de l'élevage : une édition prestigieuse **Page 6**

Vous aider à élever...
La sécurité

Sécurité et contention : le passage d'homme **Page 7**

Mieux nous connaître

Se faire accompagner pour gagner des veaux **Page 8**

Trucs d'éleveurs

Couloir de contention aménagé à moindre frais à l'intérieur du couloir de circulation à l'arrière des boxes à veaux.

Le tout est entièrement repliable contre le mur, pour récupérer un couloir vide après utilisation.



Barrière ouverte en entonnoir, les veaux rentrent sans hésiter.

Adapté à l'existant :

Le dispositif a été positionné de sorte que la barrière se coince à l'arrière au montant de la charpente



Protéger éleveur et animal : planche fixée en partie basse :
-> protège des coups de pied
-> évite les pattes coincées



Le sens du détail pratique :

Bac amovible sur mesure pour disposer de tous les outils, toujours à l'aise et en sécurité.

Manipuler seul :

- Porte cornadis auto-bloquante réglable en largeur

- Système d'ouverture à distance (corde)

- Le plus : anneau de contention pour l'écornage



«**On pique par-dessus la barrière, sans coincer les veaux un par un. S'ils sont bien serrés ils ne bougent pas.**»

A noter sur vos agendas

Les comices

- National Blond, St Gaudens (31), 18 au 20 septembre
- Urrugne le 9 septembre
- Sare, le 9 septembre
- Orthez, le 3 octobre

Les stations raciales

Ventes de taureaux qualifiés

- Parthenay (79), le 15 octobre
- Casteljaloux (47), le 26 novembre

Formations :

- Gérer la repro : outils et méthodes. Mardi 22 septembre. Lire en page 8.
- Piloter son troupeau par le potentiel génétique : Domezain les 24 novembre et 1^{er} décembre.
- Bovimieux : autonomie alimentaire et rentabilité. Lire également en page 5.

Contact : Alexandra Castéra
Tel - 05 59 80 70 39

Ça s'est passé...

Rencontre trans-Pyrénées !

11 techniciens d'organismes de sélection et de contrôles de performance et éleveurs espagnols se sont retrouvés à Orègue le jeudi 23 juillet dans le cadre de rencontres transpyrénéennes. Les échanges avec Bovins Croissance et l'OS sur la sélection génétique et le contrôle des performances ont été enthousiastes.

États généraux de la Blonde

L'ensemble des partenaires de la filière allaitante a participé activement, les 27 et 28 août à Bordeaux, à la première étape d'une réflexion orchestrée par l'Organisme de Sélection Blonde sur les orientations à venir de la race. Nous reviendrons très prochainement sur ce sujet.

Opti'Pré est édité par :



Opti'Pré est édité grâce aux financements de :



GÉRER LES PARASITES

Préserver le capital économique au moment de vermifuger le troupeau est primordial. Le point sur la gestion des parasites internes de pâturage.

La rentrée à l'étable est souvent le moment choisi pour vermifuger le troupeau. Sachant qu'un traitement contre douve + strongles coûte entre 9 et 13€ par génisse, 3€ pour un simple anti-strongles injectable, le pour-on (10€) restant le plus onéreux et ne traitant en aucun cas la douve, 4€ pour un douvi-

cide seul (les prix sont indicatifs, pour une génisse de 450 kg de poids vif), quel est l'intérêt de cette pratique et sa pertinence ?

Les parasites sont de deux types : les parasites externes (varron, teigne, gale, poux...) et internes, eux-mêmes scindés en deux catégories : de pâturage

(strongles, douves...), et parasites internes de bâtiment (coccidies).

Des habitudes de traitements sont bien ancrées chez chaque éleveur, mais ne sont parfois pas ou plus justifiées. Opti'Pré fait le point sur la gestion des parasites internes de pâturage.

Les strongles gastro-intestinaux et pulmonaires

Les strongles pulmonaires (cause de la bronchite vermineuse) sont plutôt rares. Les strongles gastro-intestinaux provoquent les symptômes bien connus : poil piqué, diarrhées, retards de croissance, troubles de la reproduction.

Véritable perte économique

Les génisses parasitées prennent du retard sur la mise à la reproduction et donc sur le premier vêlage. La perte se chiffre à 50€ par génisse par mois de retard. La perte va de 6 mois (300€ de perte pour un premier vêlage à 3,5 ans), à une année pour des élevages en vêlages groupés. Il manque alors un veau sur l'année soit environ 600€. Montant à multiplier par le nombre de génisses de renouvellement...

Les bovins acquièrent une immunité contre les strongles gastro-intestinaux (moins de ponte d'oeufs, parasites moins nombreux, moins gros, blocage au stade larvaire) par contact modéré et prolongé (8 mois). C'est une immunité « concomitante » : le parasite doit rester présent dans l'organisme, sinon le bovin perd cette immunité. Les larves de strongles passent l'hiver au stade « enkysté » dans la muqueuse de la caillette et sont alors moins sensibles aux médicaments. Ne pas trop attendre pour traiter ! Au prin-

temps, l'infestation est faible en pâture, il n'est pas nécessaire de traiter.

Plus les animaux pâturent ras, plus ils s'infestent car les larves sont proches.

En pratique

- Ne plus traiter les vaches adultes, elles sont normalement immunisées et vivent avec les strongles. Exception pour des adultes affaiblies.
- Diagnostiquer par l'analyse la présence et le niveau d'infestation des parasites.
- Traiter les veaux et génisses en fin d'été, avant l'enkystement, pour réduire l'impact des strongles sur la croissance et limiter la quantité de larves qui vont se réveiller massivement au printemps.
- Le traitement en début de saison de pâturage est à réserver au cas de forte infestation des prairies (rare en général). Un traitement peut être envisagé pour les génisses en première saison de pâturage, un mois après la mise à l'herbe pour rabaisser la pression parasitaire (certains montent un système de contention au pré)
- Pas de traitement sans diagnostic (analyse ou signe clinique) pour les veaux n'ayant pas été mis à l'herbe !
- Pas de surpâturage.
- Traitement préventif de protection pour les animaux mis à l'engraissement.

Grande douve (foie) et paramphistome (rumen)

Ce sont des trématodes. Les vaches s'infestent par pâturage sur des zones humides l'été et l'automne.

En pratique

- Vérifier par analyse de sang ou bouse

la présence de douve ou paramphistome.

- Traiter si présence du parasite.
- Vérifier que le produit utilisé est adapté.
- Aménager les points d'eau, voire limiter l'accès aux zones trop humides.

Diagnostique

Analyses de bouses et de sang

Il existe des analyses de bouse et de sang, véritables outils de diagnostic et de décision.

Certains cabinets vétérinaires réalisent les coproscopies eux-mêmes, pour un coût d'environ 12€. Pour un dosage sanguin, compter la visite de prélèvement en plus de l'analyse.

Pour les strongles :

-Recherche des oeufs dans les bouses (coproscopie) de 5 animaux par lot.

-Dosage du pepsinogène dans le sang sur veaux et génisses en fin de saison de pâturage (possible également sur adulte mais moins pertinent). Sur 5 à 10 animaux par lot, pour un coût estimatif de 30 à 50€ pour 5 animaux.

Pour le paramphistome :

Recherche des oeufs dans les bouses (coproscopie) de 5 animaux par lot. Tout le lot est à traiter en cas de résultat positif.

Pour la Grande Douve :

-Recherche des oeufs dans les bouses (coproscopie). Les oeufs n'étant pas excrétés en continu, prélever absolument un échantillon de mélange de 5 animaux.

-Recherche des anti-corps dans le sang (sérologie) de 5 animaux par lot, toutes catégories de bovins. Compter environ 12€ au laboratoire.

⇒ Tout le lot est à traiter en cas de résultat positif.

RENTABILITÉ ET ORGANISATION : ÉVALUER SON ATELIER POUR S'AMÉLIORER

Le nouveau programme d'accompagnement Bovimieux proposé par la chambre d'Agriculture vous donne l'occasion d'évaluer la rentabilité et l'organisation de l'atelier Bovins viande en vue d'améliorer votre revenu.

En partenariat avec la CELPA_Euralis et ELVEA 64 (ex Adelga), la chambre d'Agriculture et Bovins Croissance vous proposent un nouveau programme d'accompagnement intitulé « BOVIMIEUX ». À la fois collectif et personnalisé, il vous permet d'analyser de façon détaillée les résultats techniques et économiques de votre troupeau en vue d'en améliorer le revenu.

La méthode et les outils de conseil ont été renouvelés, en réponse aux attentes exprimées par de nombreux éleveurs du département lors de formations récentes.

Un plan d'action personnalisé

Les objectifs sont par conséquent centrés sur les points suivants : les échanges entre éleveurs sur les pratiques et les retours d'expérience ; l'économie et l'agronomie ; l'élaboration d'un plan d'action personnalisé, avec des objectifs d'amélioration « réalistes ».

Au cours de cet appui, l'ensemble des leviers majeurs de rentabilité observés dans notre département seront analysés :

D'abord la productivité sera analysée à travers toutes ses composantes (bilans de reproduction, génétique, performances de croissance, mais aussi les aspects humains d'organisation de la main d'œuvre et du travail). Ensuite il sera question de la valorisation des produits et l'optimisation de la PAC. Enfin l'analyse portera sur la nature et le niveau des charges directes. L'alimentation du troupeau et le coût alimentaire feront l'objet d'une attention particulière afin de vous permettre de développer votre niveau d'autonomie et d'optimiser le potentiel des surfaces destinées aux bovins (prairies en particulier).

Chaque éleveur disposera d'un calcul détaillé de sa marge brute d'atelier, mise en perspective avec des références locales de systèmes équivalents.

Un accompagnement en trois temps

L'accompagnement des éleveurs sera réalisé en trois temps, au cours du second semestre 2015 :

- 1- un diagnostic individuel avec un conseiller spécialisé
- 2- deux jours de formation et d'échanges collectifs prévus en novembre
- 3- un accompagnement individuel par un technicien spécialisé qui sera initié avant la fin de l'année.

Ce programme d'appui technique complet, centré sur les enjeux identifiés par la profession, bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (FranceAgriMer). Le crédit d'impôt auquel il donne droit en fait une prestation gratuite.

Une opportunité à saisir dès maintenant.

Contacts



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Pour vous inscrire : Secrétariat : Alexandra Castera, a.castera@pa.chambagri.fr
Tel : 05 59 80 70 39

Pour toute question sur le contenu :
Thierry Deltor, t.deltor@pa.chambagri.fr
Tel : 05 59 80 70 39 - 06 70 88 45 00

Retrouvez le programme des formations sur
<http://www.pa.chambagri.fr> rubrique nos formations

Observatoire économique viande bovine mai à juin 2015

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendance par rapport au trimestre précédent
Vaches et gén. boucherie labellisables	5,06		⇒
Vaches boucherie non labellisables	4,49		⇒
Réformes laitières	2,58		↘
Jeunes bovins	4,24		⇒
Veaux sous la mère	7,45		↗
Broutards		988	↗
Broutardes		816	⇒
Réformes maigres		1456	⇒

AUTONOMIE ALIMENTAIRE : CALCULER LE « SOLDE MAT* »

Le calcul du solde MAT, mis au point par les conseillers de la chambre d'Agriculture est un nouvel outil qui permet de travailler son niveau d'autonomie alimentaire...

Accompagner un éleveur dans sa recherche de réduction des coûts alimentaires peut vite devenir un « casse tête » pour le conseiller ...s'il ne dispose pas d'outils et de méthodes pertinents. Le champ des compétences à mobiliser est en effet très vaste, et le bon conseil doit passer par une approche globale et systémique jouant sur les deux leviers que sont la conduite du troupeau et les ressources.

• **la conduite du troupeau**, qui permet d'ajuster les besoins alimentaires sur l'année (effectifs, choix génétiques, objectifs de production, taux de finition et de renouvellement, durée d'hivernage, allotement à travers l'organisation des vêlages, correction des rations,...). La baisse du coût alimentaire ne devra en outre pas affecter les performances zootechniques ou animales (production brute de viande vive en Bovins Viande, productivité laitière pour les autres espèces) : le but final reste bien d'améliorer la marge d'atelier.

• **les ressources**, avec un objectif à la fois quantitatif de sécurisation des stocks et qualitatif d'amélioration de la valeur alimentaire fournie par les fourrages et la pâture.

Une nouvelle méthode

S'améliorer sur ce secteur peut nécessiter des changements plus ou moins importants de ses pratiques, et la question souvent posée reste : « cela en vaut-il la peine ? ».

Les conseillers spécialisés du service Bovins Viande de la chambre d'Agriculture ont conçu une méthode nouvelle

de conseil pour justement y amener des éléments de réponse, dans le cadre des 3 groupes d'échanges sur l'autonomie alimentaire qu'ils ont animés avec une vingtaine d'éleveurs. Elle propose à chaque éleveur intéressé d'apprécier l'intérêt économique du sujet, à travers le calcul détaillé de son « solde MAT », différence entre l'ensemble des ressources alimentaires qu'il mobilise et les besoins annuels du troupeau.

Solde excédentaire dans 95% des cas

Ce solde est excédentaire pour 95% des élevages analysés, avec un niveau de « gaspillage » moyen de plus de 17 tonnes de MAT sur la campagne étudiée. Au prix actuel du tourteau de soja,



Le potentiel de reconquête se situe principalement au niveau de la valorisation des prairies

la marge moyenne de gain s'élève ainsi à ...295 € par vache !

Le but du jeu, pour résumer, est bien entendu de diminuer la quantité d'achats de concentrés (en particulier les correcteurs azotés, particulièrement coûteux dans la conjoncture actuelle), à travers une meilleure valorisation de son parcelle ; les quantités de concentrés consommées à l'UGB varient de 1 à 4 entre éleveurs, la part de concentrés achetés de 1 à 10 ! Le potentiel de reconquête se situe principalement au niveau de la valorisation des prairies : le gain de productivité moyen du groupe est ainsi de plus de 2 tonnes de matière sèche à l'hectare, avec des écarts de rendement qui varient eux aussi du simple au quadruple entre éleveurs !

*MAT (matière azotée totale) : unité de mesure de la valeur protéique, utilisée aussi bien pour la valeur alimentaire des fourrages et des concentrés achetés et produits, que pour les besoins des différentes catégories d'animaux composant le troupeau.

Une approche innovante : le solde MAT

Besoins

Besoin annuel du troupeau :
420 KG/UGB (de 400 kg pour
les reproductrices à 470 kg
pour les animaux en crois-
sance et à l'engrais)

Ressources

- Pâturage (5 t MS/ha, 120 g de MAT/KG de MS)
- Fourrages herbes prairies
- Autre fourrages : ensilage maïs, sorgho, luzerne...
- Dérobées
- Fourrages achetés
- Concentrés autoconsommés
- Concentrés achetés (dont correcteur azoté)

Δ = solde MAT (en tonnes brutes/an)

Ce solde illustre le potentiel de « reconquête » en grande partie par l'optimisation de ses prairies (fauche/pâturage)

CONCOURS DÉPARTEMENTAL : UNE ÉDITION PRESTIGIEUSE !

Bravo aux 38 éleveurs allaitants des Pyrénées-Atlantiques qui ont préparé, dressé et présenté 156 animaux pour le concours départemental samedi 4 juillet à Morlaàs.

Le cru 2015 du concours départemental de la race Blonde d'Aquitaine, qui se déroulait à Morlaàs le 4 juillet, a accueilli deux nouveaux élevages participant : élevage Baradat (EARL Moulinaou) à Andrein et élevage Marquis (EARL Larrouy) à Riupeyrus. Félicitations à eux

Trois mentions spéciales...

Le palmarès est disponible sur le site Internet de la chambre d'agriculture. A noter : le champion suprême est une championne (photo ci-contre) : Gitxu, âgée de 4 ans et 4 mois, pommelée à faire pâlir de jalousie, alliant format, viande, finesse, fille de Barbès sur Orvil, présentée par un jeune éleveur fraîchement installé, Pierre Diharce de Domezain.

L'EARL Michicourt de Béhasque remporte le prix le plus prestigieux : le prix d'élevage, avec un lot particulièrement homogène et racé, de grande finesse, élu à l'unanimité par les deux juges tarnais et les deux juges belges.



Le champion suprême est une championne (photo ci-contre) : Gitxu, âgée de 4 ans et 4 mois

Mention spéciale pour Avoine, mère de Fanion, élevée par Jean-Pierre Labourdette, la meilleure reproductrice de l'édition départementale 2015 et première de sa section : après avoir donné naissance à 7 veaux, depuis son premier vêlage à 31 mois, son écart vêlage-vêlage (IVV) est de 358 jours... La preuve que génétique de concours et performances de reproduction sont compatibles.

Parallèlement aux concours, une trentaine d'échantillons de fourrages ont

été examinés, par Agrinir, méthode d'analyse instantanée par infra-rouge, pour déterminer leur valeur alimentaire. L'équipe «Herbe et Fourrage» de la chambre d'agriculture a dispensé les conseils correspondants. Munis des résultats d'analyse de vos fourrages, contactez votre technicien Bovins Croissance pour établir le plan d'alimentation hivernal de votre troupeau et votre bilan fourrager. Objectif zéro carence et zéro gaspillage !

Opti'quiz : les gagnants

Quatre éleveurs ont remporté les lots mis en jeu avec l'Optiquiz. Tirés au sort sur le ring à la fin du concours Blond, ces éleveurs avaient au préalable répondu avec brio aux questions techniques du Quiz du Conseil. Les lauréats sont :

- Marc Dupouy : les barres de pesée
- Patrice Pourailly : le voyage à Cournon
- Frédéric Carrère : l'abonnement au pack éleveur (Selso + MesP@rcelles)
- Marie-Anne Fernandes : le panier garni

Sabots d'or : classement 2015

Félicitations au tandem technicien-éleveur Mickaël Garay - GAEC SORHUETA,

qui se place deuxième du challenge, au niveau national !!! Très bon exemple de

réussite combinant génétique et productivité.

Les dix premiers du département :

	Élevage	Nb de vêlages	IVMAT	IVV	PAT 210	% Pointages	Productivité	Mortalité
1	SOC GAEC SORHUETA	23	105.8	363	356	100	97.4	7.1
2	GAEC BIZI NAHI	102	106.6	404	322	100	88.9	8.5
3	CASSAGNAU MARIE THERESE	26	103.8	369	332	100	94.3	3.8
4	SOC EARL IRIGAYA	39	103.8	368	328	100	97.1	2.4
5	SOC EARL LA REDOUTE	34	104.4	382	331	100	105.4	0.0
6	EARL BETHI AINTZINA	25	107.7	373	314	100	95.2	11.1
7	M CAPDEVILLE CHRISTIAN	58	103.6	383	315	68	95.1	11.5
8	M LABAN DANIEL	43	100.3	372	340	100	102.9	2.3
9	SCEA ESKUKALDIA	23	103.5	393	329	100	107.3	8.3
10	SOC SCEA HOURTICQ	35	106.2	372	310	68	89.7	8.1

SÉCURITÉ ET CONTENTION : LE PASSAGE D'HOMME

Dans la continuité des précédents numéros, Opti'pré revient sur la sécurité et la contention. Gros plan sur un dispositif en or : le passage d'homme.

Nous constatons sur le terrain que beaucoup de bâtiments manquent cruellement d'un outil pourtant simple mais ô combien indispensable : le passage d'homme... Cette rubrique concerne tous ceux qui traversent leurs cornadis et escaladent leurs barrières plusieurs fois par jour, pour de fausses bonnes raisons...

Objectifs

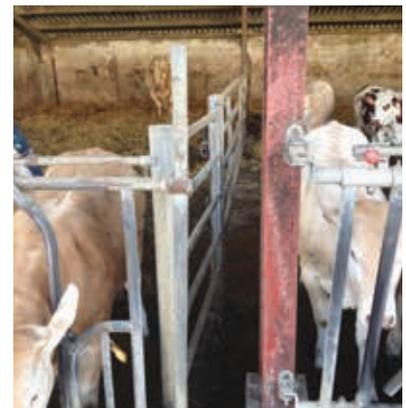
- fuite rapide pour évacuation d'urgence
- rapidité de circulation des personnes
- plus de confort de travail
- moins de risque de chute (en escaladant les barrières)

Dimensions

35 à 45 cm de large
Attention : si présence de veaux, obstruer le passage, mais avec un système facile et rapide à ouvrir.

Truc et astuce

Il existe des barrières avec passage d'homme déjà intégré, mais il existe aussi une multitude d'astuces pour aménager un passage soi-même.



Paroles d'éleveurs

« C'est plus facile pour s'échapper ! »

« On en a un à chaque case. Pour les boxes à veau, c'est pour le confort, pour les boxes des mères, c'est pour la sécurité. »

« Quand on approche la quarantaine, c'est le meilleur moyen de circuler sans tomber ! »

« C'est particulièrement utile autour du vêlage. Pour les vaches très maternelles. »

« Il en faudrait partout ! »

Éleveur prévoyant - Élevage préservé

Le point sur les premiers retours de l'enquête « conditions de travail » lancée autour de la sécurité et le confort dans votre métier d'éleveur.

La chambre d'Agriculture a procédé à un sondage des éleveurs allaitants du département. Nous vous présentons ici les principaux résultats

- Pour 95% des éleveurs, leur sécurité est une réelle préoccupation.
- 70% des éleveurs considèrent que leur métier est dangereux...
- Les conditions de travail, la pénibilité, fatigue physique et nerveuse, l'astreinte, la longueur des journées, la santé et l'usure préoccupent 80% des éleveurs.

- 4 éleveurs sur 5 envisagent, ou souhaitent s'équiper mais la plupart en restent à l'état de besoin faute de capacité financière d'investissement et de soutien dans la conception de leurs aménagements.
- les questionnaires retournés pointent également du doigt une forte préoccupation quant au remplacement, en cas d'accident ou de vacances. Le principal frein reste les difficultés d'organisation.

Décrire les risques

Les éleveurs sont fortement incités à consigner par écrit les risques présents sur leur exploitation inhérents à la nature même de leur métier. Ce recueil est appelé « Document Unique de Prévention des Risques ».

Ce document est obligatoire pour tout adhérent à la Charte des bonnes pratiques d'élevage, donc à tous les éleveurs en Label, et pour tout éleveur employant de la main d'œuvre. Pour établir ce document, vous pouvez vous faire aider par la MSA.

SE FAIRE ACCOMPAGNER POUR GAGNER DES VEAUX

L'élevage Coussirat a décidé en 2014 de sortir de la spirale négative. Christophe et Gaby Coussirat ont fait appel à Bovins Croissance.

Au cours de l'été 2014, Christophe et Gaby Coussirat se trouvent dans une situation difficile. Ils décident de faire appel à Bovins Croissance pour travailler sur la gestion du troupeau.

État des lieux

Anne Prévost, technicienne Bovins Croissance, a commencé par établir avec eux un état des lieux. Avec 33 vaches présentes en 2013, 19 naissances seulement sont constatées et l'IVV est de 507 jours. Le nombre de veaux par an est insuffisant. De plus, le potentiel des veaux n'est pas exploité et ils ont des retards de croissance. L'élevage est dans une spirale négative.

Toutefois, plusieurs points clefs de la gestion du troupeau sur lesquels il est

possible d'agir sont identifiés : délai de première IA après vêlage trop long, gestion des réformes laxiste, état corporel des animaux insuffisant. La qualité du fourrage n'est pas satisfaisante, pas plus que la gestion du pâturage.

Plan d'action

Un plan d'action est construit par Christophe et Gaby Coussirat avec Anne Prévost afin d'amener plus de rigueur dans le suivi de la reproduction et des prises de décisions plus rapides.

Mise en place du pâturage tournant : Christophe a suivi plusieurs formations et a sollicité l'intervention de Marie-Claude Mareaux, conseillère herbe et fourrages de la chambre d'Agriculture.

Un lot de vaches sur un îlot de prairie est ainsi conduit. « J'arrive à avoir assez d'herbe pour le troupeau, malgré le climat sec ! Il y a moins de refus et une flore plus diversifiée », explique Christophe

La fenaison a été réalisée un mois plus tôt par rapport à la date habituelle. Le but est d'obtenir un foin plus riche et moins encombrant, et pourquoi pas une repousse exploitable.

Des outils de suivi repro : équipé de Selso Pro, Christophe a paramétré ses alertes et les consulte tous les jours. A l'étable, il utilise quotidiennement le calendrier « 21 jours » ou planning d'insémination. Là encore, il suit une formation spécifique à l'utilisation de ces outils le 22 septembre.



Premier bilan, à l'été 2015

23 naissances prévues pour l'année, avec 28 vaches présentes, soit 4 veaux de plus qu'en 2013, et 5 vaches de moins. L'IVV prévisionnel serait de 450 jours.

Les progrès sont nets et les répercussions économiques immédiates. La rigueur doit être maintenue. Le prochain objectif est de stabiliser l'IVV à 410 jours.

De plus, la famille Coussirat souhaite développer l'autonomie alimentaire du troupeau. Dans cet esprit, du méteil grain a été récolté sur l'exploitation pour compléter les fourrages.

Cournon : l'un des plus beaux salons spécialisés

Pour la deuxième année consécutive, la chambre d'Agriculture propose un déplacement au sommet de l'élevage à Cournon. Le voyage comprend également deux visites d'exploitation. Pierre Léon Basterretche a participé à ce déplacement en 2014. Il est éleveur à Saint Esteben, à la tête d'un troupeau de 45 vaches allaitantes.

Pour lui, « c'est l'un des plus beaux salons spécialisés en élevage. Nous avons pu voir du matériel spécialisé et rencontrer différents intervenants. J'ai également été très intéressé par les visites d'élevage et les échanges avec les techniciens spécialisés élevage bovins viande et prairie. L'an dernier, il était surtout question de pâturage tournant. »

S'il recommande ce déplacement, c'est d'abord pour le salon en lui-même : spécialisé sur l'élevage ruminant. « On y

trouve du matériel dédié, des exposants et intervenants spécialisés. » Ensuite pour les échanges avec les techniciens Bovins Croissance.

Enfin, pour le thème du voyage : cette année, la reproduction. « J'y serai bien reparti. La période s'y prête. Et le prix est vraiment très intéressant pour un tel déplacement. »

Inscrivez-vous au plus vite

Du mercredi 7 au jeudi 9 octobre 2015. Prix : 150 €, entrée au sommet de l'élevage, hébergement et voyage compris. Tarif préférentiel pour ceux qui s'inscrivent à la formation « les pros de la repro » : 50 €

Contact : Anne Prévost : 07 89 87 33 67 – a.prevost@pa.chambagri.fr. Plus d'infos sur www.pa.chambagri.fr